L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 41, 23 octobre 2009



Yasmine Abdelmegid en train d'attaquer durant une partie de volleyball dans le cadre du « Fun Tournament », un tournoi amusant pour les écoles secondaires de Yellowknife le 14 et le 15 octobre. (Photo: Équipe Média EASC)

Révision de la Loi sur les langues officielles

Encore des consultations

La première réponse du gouvernement au rapport du comité sur la révision de la *Loi sur les langues officielles* semble aller vers une bonne direction, elle se dirige résolument vers de nombreuses consultations.

Maxence Jaillet

Le gouvernement ténois est d'accord avec de nombreuses recommandations soulignées par le comité de révision de la *Loi sur les langues officielles*, qui, de l'avis de tous, se concentre abondamment sur la revitalisation et la promotion des neuf langues officielles autochtones présentent aux TNO, et qui mentionne à l'occasion les besoins d'améliorer l'offre de services en français. Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (ECF), Jackson Lafferty n'a pas perdu de temps à l'ouverture de la quatrième session de la 16e l'Assemblée législative. Le jeudi 15 octobre, il a déposé la réponse de son ministère devant ses collègues parlementaires. Cette réponse dresse le portrait d'un calendrier qui peut se résumer ainsi : plusieurs consultations dans les prochains mois avec les différentes communautés linguistiques des Territoires; tenu au mois de mars 2010 d'un symposium sur les langues autochtones des TNO à Yellowknife; dépôt à l'automne suivant d'un plan stratégique traduisant le respect des différences et des buts de chaque communauté linguistique; propositions d'amendements éventuels à la *Loi sur les langues officielles* avant la fin de cette Assemblée législative en octobre 2011.

« Nous voulons reconnaître au mieux les différentes circonstances des communautés linguistiques soutient Dan Daniels, le sous-ministre d'ECF. Il reste énormément de travail à accomplir, car comme nous l'avons souligné dans notre réponse au comité, c'est un processus compliqué. Nous nous penchons sur une approche à long terme qui nécessitera quelques années avant d'être mise en œuvre. »

Une chose est sûre pour le sous-ministre, cette approche sera « le reflet de différents besoins ciblés » pour dix langues officielles autres que l'anglais.

Langues autochtones

Vince Sanderson est le gestionnaire de la langue cri au programme de langue cri des TNO. Il est heureux de la mobilisation qui s'effectue autour des langues autochtones. « Tout ce qui peut faire avancer nos efforts vers la revitalisation de notre langue, nous le prendrons. Bien sûr nous avons déjà participé à de nombreuses réunions de consultation où nous avons déjà exprimé nos besoins. Mais c'est une question de tout faire pour que ça marche », explique celui qui a déjà accepté de rencontrer une nouvelle fois les fonctionnaires d'ECF. Il prétend aussi que le symposium sur les langues au mois de mars prochain représente une bonne occasion de mieux comprendre la réalité des langues aux TNO et de rendre le travail plus tangible encore.

« Ce que nous voulons prioritairement, ce sont des fonds pour réellement améliorer le système d'apprentissage de notre langue. En ce moment, on peut aller en Alberta pour recevoir un diplôme de langue cri. Aux TNO, les gens peuvent l'apprendre en classe, mais ils n'auront aucun document attestant leurs aptitudes », considère ce Métis qui évalue la langue cri comme n'étant pas la langue officielle avec la situation la plus critique ni la plus avantageuse.

Durant son allocution devant l'Assem-

Révision
Suite en page 2

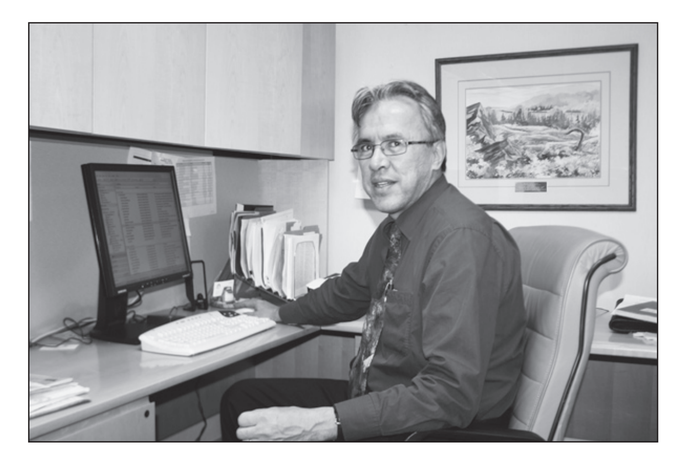
Révision

Suite de la une

blée législative, le ministre Lafferty a assuré qu'une révision de l'Accord de coopération Canada-Territoires pour les langues autochtones est entreprise.

Langue française

Pour la Fédération franco-ténoise, qui est reconnue comme l'intermédiaire direct entre la francophonie et le gouvernement ténois, le temps des consultations est échu. « Cela fait neuf ans que nous présentons clairement nos commentaires au gouvernement via notre cause juridique. Je pense que nous sommes d'accord qu'il est temps de faire avancer la machine maintenant », réitère Léo-Paul Provencher le directeur général de la FFT.


Le sous-ministre Dan Daniels (Photo : Maxence Jaillet)

M. Provencher accueille la réponse préliminaire du ministère plutôt favorablement. Il la juge pourtant pauvre en déclarations fortes qui marqueraient clairement la marche à suivre. « Il y a beaucoup de commentaires intéressants, d'avenues soulevées qui ont leur importance, mais à part plusieurs reconnaissances des déclarations du comité de révision il manque un peu de chair autour de l'os », image-t-il.

Pour les francophones, grâce au jugement de la cour d'appel territoriale de 2008, le processus de mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles* est en route. Dan Daniels affirme que le gouvernement doit suivre le verdict et que le ministère travaille en bonne collaboration avec la FFT à cette fin. « Nous accumulerons toutes les pièces de nos différents travaux pour finalement les mettre en commun dans notre plan stratégique. Que se soit pour les langues autochtones ou pour le français, la révision de la *Loi sur les langues officielles* sera un travail de collaboration. »

Comité de coopération

Le sous-ministre de l'ECF estime qu'il est encore possible que le comité de coopération se réunisse pour une première fois avant la fin du mois de novembre. Il mentionne que l'assemblée générale annuelle de la FFT se tiendra les 28 et 29 novembre à Hay River, et qu'il serait bien que la FFT puisse rapporter à ses membres les progrès dans ce dossier.

Le directeur de la FFT indique que la liste de ce comité n'est pas encore prête à être divulguée, mais assure que les experts qui donneront leurs commentaires au conseil d'administration de la FFT sont déjà prêts à se mettre au travail.

Des deux côtés, il est clair que c'est le financement de ce comité de coopération qui est le frein majeur au développement de cette concertation pour l'élaboration du plan mise en œuvre de la loi. Dès ce samedi, néanmoins, trois sous-ministres sont censés rencontrer le CA de la FFT. Selon Léo-Paul Provencher, ce seront les sous-ministres de l'Éducation, Culture et Formation , de la Santé et des Ressources humaines. Le directeur général de la FFT espère bien que Dan Daniels règle le cas du financement du comité lors de cette rencontre.



Maison Hantée

Les organismes NWT Judo, John Howard Society et Radio Taiga organisent une maison hantée le soir de l'Halloween.

C'est un rendez-vous rempli de frissons qui vous attend le vendredi 30 octobre de 18 h à 21 h au sous-sol de la Maison Laurent-Leroux au 5016, 48e Rue.

Le coût est de 5 $.

Formation Microsoft Outlook

Gagnez du temps dans votre travail! Venez profiter de cet atelier pratique et facile d'accès. C'est gratuit!

Le mercredi 28 octobre de 12 h à 13 h au bureau du CDÉTNO (4912-49e Rue, Yellowknife).

Connexion virtuelle pour les régions.

RSVP ou plus d'informations : 1-866-849-9139 ou emplois@cdetno.com

Midi pour se nourrir l'esprit

Le réseau de santé TNO invite les gens à participer à une causerie éducative, chaque dernier mercredi du mois, sur l'heure du dîner. Ce mois-ci, les participants sont invités à apporter leur boîte à lunch et à discuter du thème «L'ergonomie au travail», mercredi 30 octobre 2009, à midi, à la Maison Laurent-Leroux (5016, 48e rue, à Yellowknife). Venez en grand nombre et profitez de l'ambiance détendue de ce dîner-causerie.

Jeunes cinéastes… à vos caméras!

Le concours national de vidéos *Mettons fin au racisme!* encourage les jeunes de 12 à 20 ans à exprimer leurs idées en vue de l'élimination du racisme. Les vidéos gagnantes seront présentées partout au Canada, dans le cadre de messages d'intérêt public. Les équipes gagnantes remporteront aussi un séjour, toutes dépenses payées, à Ottawa afin d'assister à la cérémonie de remises de prix. Pour plus de détails, rendez-vous sur le http : //www.cic.gc.ca/francais/multiculturalisme/21mars/index.asp ou contacter Jill Ritchot, agent de communication, au courriel : jill.ritchot@cic.gc.ca ou par téléphone : (204)984-1149.

NorthWords Writers Festival

Le NorthWords invite les gens à célébrer l'écriture nordique avec quatre auteurs, Richard Van Camp, Mindy Willett, Jamie Bastedo et Annelies Pool, le 29 octobre, à 19h, à l'hôtel Explorer de Yellowknife. De plus, le 1er novembre, de 10 h à 14 h, au Collège Aurora de Yellowknife, l'auteur Richard Van Camp présentera un ateliers intitulé «Writting and Getting Published». L'atelier aura lieu au local 307, les coûts d'inscription sont de 40$. Toujours le 1er novembre, le NorthWords Writers Festival Society tiendra son assemblée annuelle à 14 h, au local 307, du collège Aurora. Pour plus d'informations au sujet de cette programmation, visitez le www.northwordsfestival.ca.

Journée carrière à Yellowknife

Le CDETNO et l'avenir de la jeunesse

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDETNO) a organisé sa Journée Carrière, le 9 octobre dernier, à Yellowknife. Cette journée a permis aux jeunes d'explorer les portes d'avenir qui s'offraient à eux, dans la capitale ténoise.

Édith Vachon-Raymond

« L'objectif est de contribuer à la préparation des jeunes à l'intégration au marché du travail en leur permettant de faire un choix de carrière éclairé », partage Demba Diakhaté, agent de développement économique du CDETNO. Des jeunes des écoles Allain-St-Cyr et Boréale, en plus des élèves d'immersion francophone à l'école catholique St-Patrick, de Yellowknife, se sont réunis pour participer à l'événement. Une journée très appréciée par la grande majorité des participants.

Au total, 58 élèves ont eu la chance de s'intégrer à cette Journée carrière, réalisée dans le cadre d'un programme global intitulé *Développement économique des jeunes* et financé par les FrancoFonds. Il s'agissait d'une préparation énorme pour Monsieur Diakhaté qui a reçu de l'aide de la part d'Éric Desaulniers, ancien directeur de l'école Allain-St-Cyr, pour la mise en place d'une bonne logistique et du programme de la journée. De plus, trois professeurs et des gens du CDETNO ont accompagné les différents groupes tout au cours de la journée. « Ç'a été une journée fantastique, tout s'est fait dans les temps. De plus, l'encadrement et le transport se sont très bien déroulés! », lance Demba Diakhaté, fier du succès.



Bryan Tuyishime écoute une présentaiton de la GRC durant la journée carrière a l'École Allain St-Cyr. (Photo : équipe Média)

Au courant de cette journée, les jeunes ont tout d'abord assisté à des présentations faites par des conférenciers, différents entrepreneurs de Yellowknife. 11 entrepreneurs ont participé à l'événement, tous les secteurs de Yellowknife ont été conviés, tant du public que du privé. Durant les pauses, des kiosques avaient été mis en place. « Les jeunes pouvaient aller rencontrer les gens et ces derniers partageaient leur expérience, cheminement et les études qu'ils ont faites pour en arriver où ils sont », raconte M.Diakhaté. Ensuite, de 13 h à 15 h, cinq groupes ont été créés, chacun d'eux a visité deux entreprises de Yellowknife. Selon les évaluations qui ont été remises au CDETNO, quatre secteurs d'activités sont ressortis comme étant les coups de coeur des jeunes : la photographie, le droit, la Gendarmerie royale du Canada et la visite au restaurant Le Chef Pierre. Durant la visite chez l'avocat, ils ont pu assister en direct à une délibération à la Cour. À la GRC, ils ont appris comment formuler une plainte en plus d'avoir une présentation des lieux. Pour les jeunes, c'était une occasion en or d'entrer en contact avec des professionnels et de partager leur savoir. De plus, toute la journée s'est déroulée en français.

Les jeunes ont confié qu'ils aimeraient faire plus de visites comme celles-ci lors de la prochaine Journée carrière, a partagé Demba Diakhaté. « Ils ont demandé à ce que la prochaine fois, ils puissent manipuler davantage et aussi, avoir plus de temps pour visiter les kiosques », rapporte-t-il. D'après les évaluations reçues, près de 85% des jeunes se sont dits satisfaits ou très satisfaits de cette activité, le même nombre a précisé qu'il accepterait volontiers de participer à nouveau à une activité de ce genre.



Près de 51 des 58 jeunes ont affirmé en avoir appris davantage lors de cette journée. (Photo : équipe Média)

Éditorial



Alain Bessette

Des progrès lents, mais progrès il y a

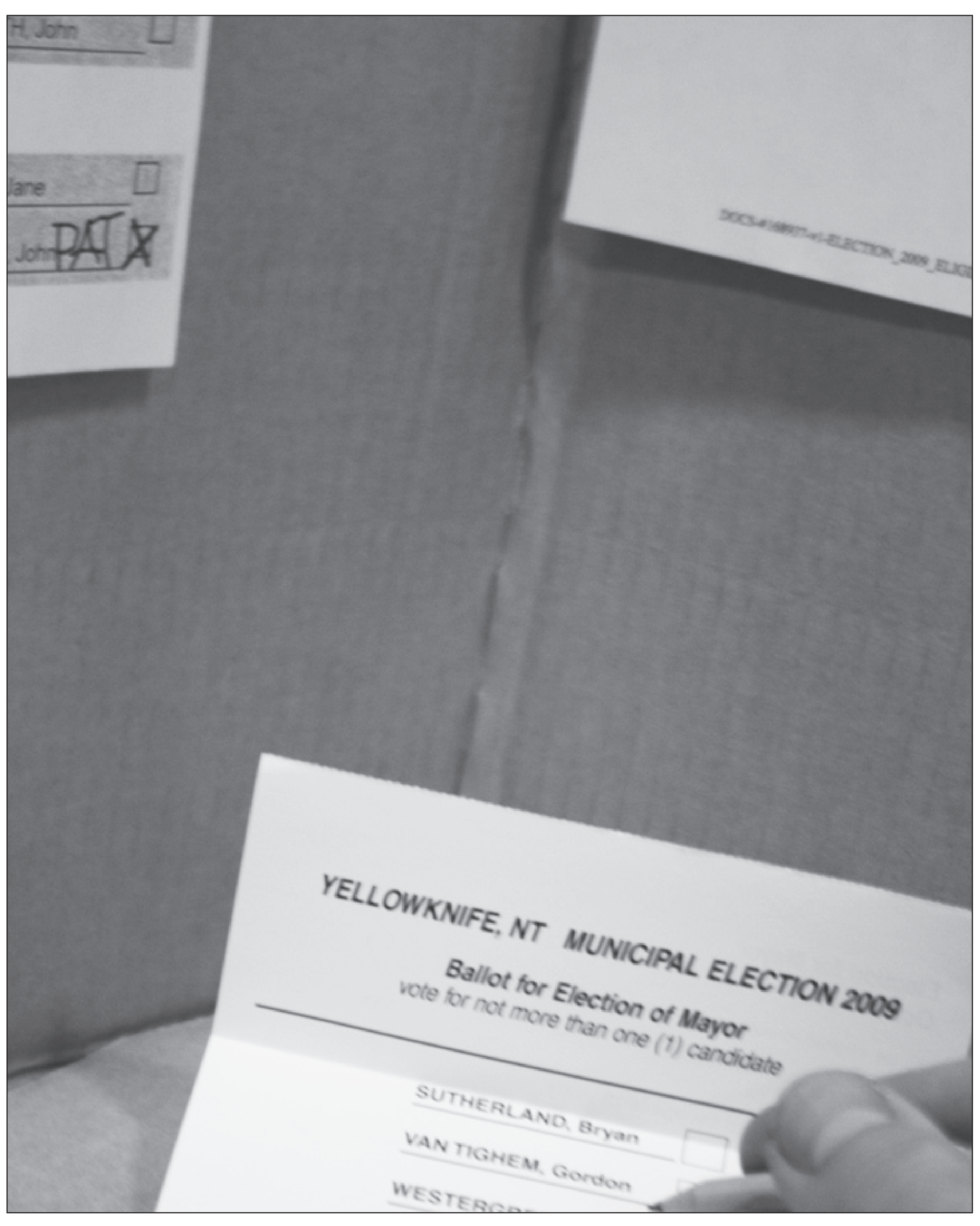
Il faut parfois que je me retienne. Depuis des années, j'ai été observateur et acteur du débat linguistique dans les TNO. J'ai alors tendance à piaffer d'impatience quand on me parle d'autres sessions de consultation. Que ce soit dans les premières années de l'adoption de la *Loi sur les langues des TNO* ou au tournant du siècle dernier, il y a eu un nombre imposant de rencontres de consultation à ce sujet. Il est peut-être quand même naturel de se demander qu'est-ce qui pourrait être dit de différents des autres fois.

J'espère qu'il ne s'agit pas du principe mis en application par nos enfants : à force de poser la même question à plusieurs reprises, quelqu'un va peut-être finalement dire oui!

En y pensant bien, ce serait probablement une bonne idée que de retourner aux retranscriptions de toutes les séances de consultation des 25 dernières années, de noter les thèmes récurrents et ensuite de demander aux groupes s'ils pensent encore la même chose. Ça sauverait du temps.

Malgré tout, je me dois bien de prendre mon mal en patience. On sait que d'ici quelques mois la FFT et le GTNO vont s'asseoir pour établir un plan de mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles* quant aux services en français et cela est une étape extrêmement importante pour la communauté. En effet, cela dépasse la simple consultation pour devenir une forme de partenariat en matière d'ébauche de politique gouvernementale.

À la suite des consultations passées, les différents comités ont déposé leurs rapports, ceux-ci ont été lus, commentés et parfois ont même donné lieu à des actions. Mais qu'on en soit après un quart de siècle à toujours se reposer la même question, on voit que ce n'est pas suffisant. D'où l'importance du comité bipartite de mise en œuvre de la Loi qui établira un lien de travail concret entre la communauté et le GTNO.



Gordon Van Tighen a été réélu à la mairie de Yellowknife. Celui qui briguait un quatrième mandat de suite à remporter haut la main les élections de lundi dernier. Avec un peu plus de 73 pour cent des suffrages c'est une belle victoire pour M. Van Tighen qui n'avait pas été défié lors des deux derniers scrutins (2006 et 2003). Seize candidats se présentaient sur le conseil municipal. Ce sont six des anciens conseillers qui ont été réélus alors que le nouveau conseil municipal est composé de Paul Falvo, Mark Heyck, Bob Brooks, David Wind, Amanda Mallon, Lydia Bardak, Cory Vanthuyne et Shelagh Montgomery par ordre décroissant de votes récoltés. Paul Falvo ayant obtenu 1990 votes et Shelagh Montgomery 1470. Elle a devancé David McCann de 48 voix qui n'a pas été réélu avec un total de 1422 voix.



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction : V. Desforges et S. Lamoureux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

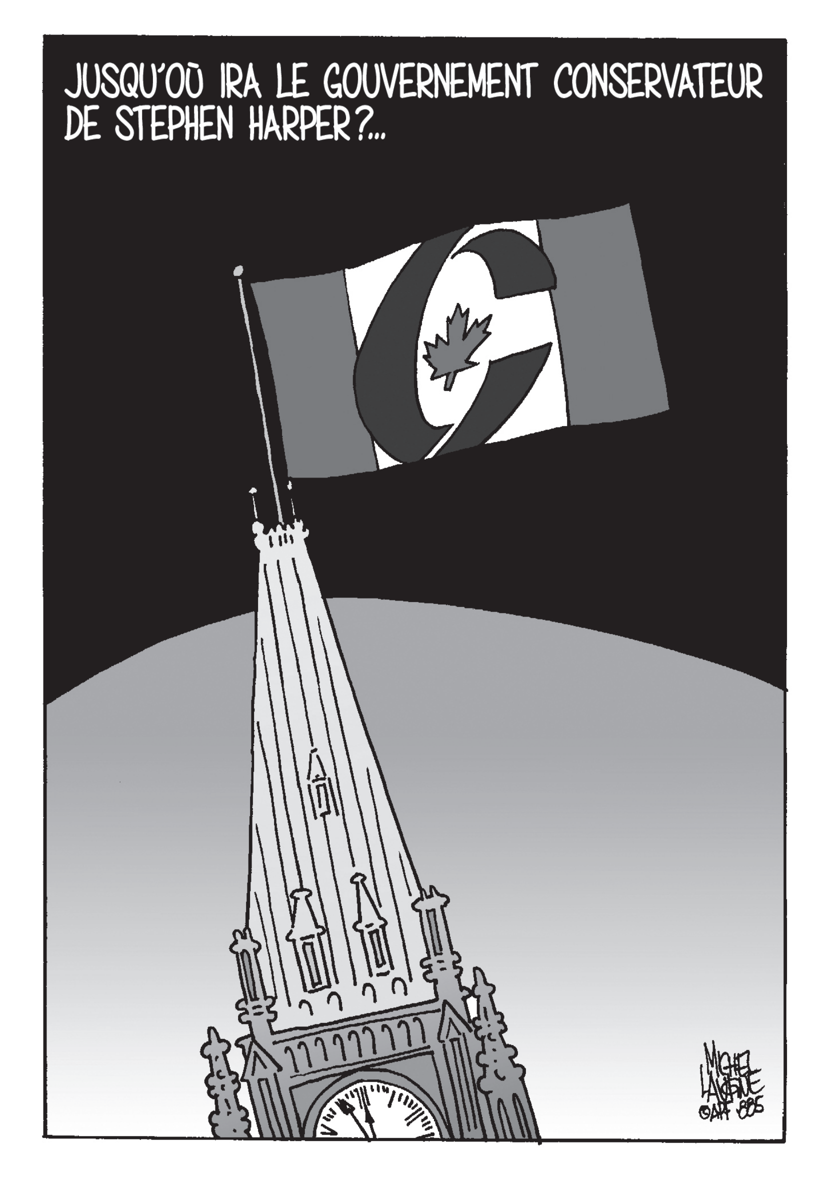
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







repco-média Agence de représentation média 1-866 411-7486



Le français à Fort Smith

Une Québécoise à la rescousse

L'école Joseph Burr Tyrrell a accueilli une nouvelle enseignante francophone la semaine dernière. Une bonne nouvelle pour le volet francophone de l'école JBT qui avait besoin de renfort pour répondre à son expansion fulgurante.

Édith Vachon-Raymond

Les classes de français langue seconde seront dorénavant dirigées par Hélène Moïse, une Québécoise détenant une solide expérience en enseignement de la langue française dans un milieu francophone minoritaire. Mme Moïse, âgée de 29 ans, arrive de la Colombie-Britannique où elle a passé près des dix dernières années à évoluer auprès de la francophonie.



Les deux femmes sont très heureuses d'avoir la chance de travailler ensemble à développer la francophonie dans une atmosphère ouverte et chaleureuse.
(Crédit: Édith V-R)

En plus de son baccalauréat en enseignement avec une concentration française, réalisé à l'université Simon Fraser, Hélène Moïse a complété une maîtrise en éducation linguistique par le développement durable, à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a opté pour les Territoires du Nord-Ouest afin d'en apprendre davantage sur la culture autochtone et trouver un moyen de l'incorporer à sa vision environnementale de l'enseignement. Elle souhaite sensibiliser ses élèves au développement durable et leur faire connaître une parcelle de la culture francophone. « Je veux leur faire écouter Mes Aïeux, Les Cowboys Fringants, je veux qu'ils soient en mesure de chanter au moins une de leurs chansons à la fin de l'année », affirme-t-elle. Habituée au travail d'équipe, elle souhaite se joindre à l'enseignante de l'immersion française, Marla Mateus.

Conjointement, elles développeront des activités ciblées et elles mettront en place des activités interdisciplinaires basées sur le programme d'études sociales pour l'environnement prévu par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Elles utiliseront aussi un programme sur l'eau, conçu par les Dénés, pour sensibiliser les jeunes à leur environnement. « On met un peu de nous deux dans le projet, Hélène s'occupe du volet environnemental alors que moi je mise sur les arts pour présenter nos projets », explique Mme Mateus. Les deux femmes monteront une pièce de théâtre avec les enfants de tous les niveaux, elles la présenteront ensuite aux parents sous la forme d'un café-théâtre. « On divisera la classe d'immersion [de la maternelle à la 2e année] et celle des sixièmes d'Hélène », poursuit Marla Mateus. Dix élèves de chaque classe se réuniront durant deux périodes de 45 minutes chaque semaine, ils se partageront leurs connaissances de la langue française en bâtissant des projets artistiques, sociaux et environnementaux. Par exemple, une période peut être consacrée à l'apprentissage d'une chanson alors qu'une autre peut être dédiée à la pièce de théâtre, et ainsi de suite. « Les élèves des classes de français langue seconde ne connaissent pas les gestes de la méthode AIM [Accelerated Integrated Method] alors que ceux de l'immersion française, oui », raconte Mme Mateus. Grâce à ce nouveau partenariat avec les classes d'immersion, il sera beaucoup plus facile pour Hélène Moïse d'apprendre la méthode AIM avec ses étudiants.

La semaine dernière, les étudiants de la langue française, de tous les degrés scolaires, sauf la maternelle, ont aussi débuté une correspondance avec d'autres élèves en immersion francophone, à l'école Trafalgar, située à Vancouver. Il s'agit de l'endroit où travaillait Mme Moïse avant son arrivée aux TNO. Ensemble, les enfants s'écrieront des lettres et partageront leurs connaissances, passes-temps et autres petites choses de leur vie quotidienne.

Le directeur de l'école Joseph Burr Tyrrell, Craig Walsh, est très positif face à toutes ces nouveautés. « Il nous a donné son accord total pour ces projets qu'ils trouvent extraordinaires! », confie Marla Mateus, très emballée par tout cela. L'homme suit de très près tout ce qui se fait auprès des petits étudiants francophones ou francophiles.

Une autre très bonne nouvelle pour l'immersion francophone à Fort Smith!



L'aquilon

Sondage 2009

Avis est donné aux lecteurs et lectrices de L'Aquilon qu'un sondage sur votre satisfaction et vos domaines d'intérêt sera mené au cours des prochaines semaines.

Le sondage sera réalisé par M. Oscar Aguirre par voie téléphonique.

Vos réponses seront un élément essentiel de nos activités futures de planification du journal et nous vous encourageons à prendre une quinzaine de minutes pour répondre au questionnaire.

Nous publierons au début de 2010 un bref compte-rendu des données recueillies.



Au secours des caribous

Le ministre de l'Environnement, Michael Miltenberger s'est lancé lundi dans une déclaration ne laissant aucun doute sur la gravité de la situation. Les hordes de caribou sont en déclin aux TNO et à travers le monde. Il a notamment fait le point sur la présumée croissance du nombre de caribous de la horde Ahiak. Il a déclaré que même si des colliers émetteurs ont reporté que certaines femelles de la défunte horde Beverly ont migré vers le troupeau Ahiak, les survols préliminaires effectués par son ministère ne prédisent rien de bon. M.Miltenberger anticipe de mauvaises nouvelles alors que la première mission de surveillance est entrain d'être planifié en collaboration avec le gouvernement du Nunavut. Il a annoncé pour finir qu'un plan d'action sera mis en place pour les années 2011 à 2015 afin de gérer les populations de caribous de la toundra. Les bases de cette nouvelle politique de gestion de la faune seront élaborées au cours de cet hiver en partenariat avec les communautés autochtones des TNO.

Couper court au coup de fil au volant

Deux députés de Yellowknife, les députés Hawkins et Bisaro se sont levés en chambre pour dénoncer le manque de législation à l'égard de l'utilisation des téléphones cellulaires en conduisant. Robert Hawkins a répété que les téléphones cellulaires étaient considérés comme des distractions importantes pouvant causer de nombreux accidents et tuer des citoyens et a cité l'exemple d'autres provinces telle que Terre-Neuve et Labrador, la Nouvelle Écosse, le Québec, la Colombie Britannique et l'Ontario qui ont ou sont en processus de légiférer à ce sujet. Wendy Bisaro a quant à elle mentionné que d'après l'Association canadienne des automobilistes, la distraction dû à un téléphone cellulaire était la cause d'accident qui est la plus fréquente. Ce qui relègue l'alcool au volant à la cinquième place de ce sombre palmarès. Mme Bisaro a demandé au ministre des transports s'il réviserait sa position alors qu'il a annoncé, il y a quelques mois, que le GTNO ne se pencherait pas sur cette question. Le ministre Michael McLeod a assuré qu'il aurait besoin d'une liste de citoyens qui considèrent les téléphones cellulaires comme un problème aux volants, pour prendre en considération la demande du député de Yellowknife centre. Il a argumenté que les routes des TNO n'assuraient pas de couverture téléphonique et que 22 des 34 communautés des TNO n'avaient pas accès au service de téléphone cellulaire. Pour lui, ce n'est qu'un problème relié à la capitale ténoise dont l'autorité municipale aurait le droit de passer un règlement interdisant l'utilisation des téléphones cellulaires au volant dans les limites de la ville.

La pêche commerciale dans le Grand lac des Esclaves

La député de Hay River Sud, Jane Groenewegen a pris encore une fois la défense des pêcheurs des TNO, non sans dire que la plupart résident à Hay River. Cette fois-ci elle a même averti qu'elle pourrait bien acheter un bateau et aller pêcher sur le Grand lac pour attirer l'attention du gouvernement ténois. À ses dires, elle demande depuis des années que les pêcheurs soient soutenus dans la commercialisation du corégone et autres espèces du Grand lac des Esclaves. Devant assurer les multiples tâches reliées au travail incessant d'un pêcheur, ces hommes et ces femmes n'ont que peu de temps pour trouver des alternatives à l'Office de commercialisation du poisson qui vraisemblablement ne convient pas à tous.

Elle a demandé au ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement comment le gouvernement s'organise pour évaluer la viabilité d'une sorte de coopérative impliquant les pêcheurs ténois et leurs permettant de vendre et de préparer leurs poissons aux TNO et ailleurs. À cela, Bob McLeod a répondu que son ministère travaillait en collaboration étroite avec la Fédération des pêcheurs des TNO pour évaluer certaines de ces options. Pour l'instant a-t-il remarqué, l'emphase est mis sur la croissance du potentiel de pêche rendu possible par l'extension des permis de pêches à des pêcheurs d'autres provinces.



Célébrez l'Halloween en forme et en santé

La tournée du quartier pour récolter des friandises est une excellente occasion pour les parents et les enfants de faire de l'exercice et de s'amuser. Les parents et les enfants peuvent maintenir la forme et s'amuser en marchant d'un bon pas et en grimpant les escaliers pour récolter des friandises.

Voici quelques conseils pour célébrer l'Halloween, en forme et en santé :

• N'achetez pas les bonbons trop longtemps d'avance, sinon les enfants auront de la difficulté à y résister.

• Définissez d'avance les limites pour qu'ils se donnent des attentes réalistes. Expliquez-leur qu'ils sont autorisés à consommer un ou deux bonbons en rentrant de leur tournée et un nombre précis à chaque jour pendant une période déterminée.

• Prévoyez une marche avec vos enfants pour apprécier les décorations effrayantes qui ornent votre quartier.

• Servez un bon repas rapide et sain à vos enfants avant de sortir pour l'Halloween; des enfants au ventre plein ont moins d'appétit pour les bonbons.

• Donnez un podomètre à vos enfants. Il s'agit d'une façon amusante et économique de connaître la distance qu'ils ont parcourue.

• Pour avoir à traiter avec moins de bonbons, diminuez de moitié la durée de la tournée et laissez vos enfants distribuer des bonbons aux autres enfants pendant la deuxième moitié.

• Donnez des surprises saines et amusantes, telles que des petites boîtes de raisins secs, de la gomme sans sucre, des brosses à dents, des bons pour le cinéma, des livres à colorier, des stylos ou des crayons, des autocollants et d'autres choix sains.

• Transformez votre citrouille d'Halloween en délicieuse tarte nutritive. Les citrouilles sont riches en bêta-carotène, en vitamine C et en potassium.

• Les graines de citrouille sont une bonne source de zinc et d'acides gras non saturés. Préparez une délicieuse collation santé en saupoudrant un peu de sel sur les graines de citrouille et faites-les griller au four.

• Après la tournée, triez les bonbons en compagnie de vos enfants et demandez-leur de choisir leurs favoris. (Peut-être voudriez-vous jeter le reste.)

• Conservez les bonbons hors de la vue des enfants pour éviter de les tenter continuellement. Ils les oublieront après quelques jours, quand l'excitation aura disparu.

Pour d'autres bons conseils pour célébrer l'Halloween en forme et en santé, consultez :

Fondation de la maladie du coeur
Chronique nutritionnelle
www.fmcoeur.on.ca

Conseils pour une fête d'Halloween saine et active
Ministère de la Promotion de la santé, Ontario.
www.mhp.gov.on.ca/french/news

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Jeux Olympiques 2010

Une résidente de Fort Smith s'y rendra

Lauren Boulanger, une francophone responsable des programmes de loisirs du Centre récréatif de Fort Smith, a remporté une paire de billets pour assister aux Olympiques du 23 au 27 février prochain.

Édith Vachon-Raymond

« J'ai fait la pose Miss America avec les deux mains devant la bouche quand j'ai appris que c'est moi qui avais gagné le tirage! », illustre en riant Lauren Boulanger. La jeune femme de 23 ans est aux Territoires du Nord-Ouest depuis le mois de janvier dernier. Elle a gagné sa paire de billets lorsqu'elle s'est rendue à la conférence de l'Association des Parcs et Loisirs des TNO, à Yellowknife, ce mois-ci.

Ces billets lui permettront d'assister aux compétitions bronze de curling et de hockey féminins, en plus d'assister à une cérémonie de médailles. Elle s'envolera de Yellowknife le 23 février, se rendra à Vancouver. Elle reviendra en terres ténoises le 27 février. Lauren n'a pas encore arrêté son choix sur la personne qui l'accompagnera... « J'essaie de convaincre mon chum de venir avec moi... », dit-elle, toujours sur un ton d'humour. Celui-ci réside cependant à Toronto, elle ne sait donc pas encore s'il lui sera possible de la rejoindre.

Lauren dans son milieu de travail, au centre de loisirs et de récréation de Fort Smith. (Photo:Édith V-R)

Lauren se réjouit de cette chance qu'elle aura de se rendre à un tel événement. « Avoir eu mon diplôme quand c'était le temps, j'aurais appliqué pour avoir un poste sur le comité organisateur! », dit-elle rêveuse. Elle est cependant bien contente d'avoir eu un emploi à Fort Smith, à la place. « C'est une opportunité que je n'aurais pas eue dans le Sud, de faire tout ce que je fais ici », précise-t-elle.

Que fait-elle à Fort Smith?

Originaire de Saint-Jérôme, Lauren a complété une technique d'intervention en loisirs, au collège Dawson, à Montréal. Lorsqu'elle a reçu son diplôme, elle ne trouvait pas d'emploi au Sud, elle a finalement eu connaissance de l'emploi à Fort Smith.

Elle s'occupe des cours de tir à l'arc, organise les différents programmes offerts et les événements spéciaux. « Mon plus gros événement ça été d'organiser la fête du Canada », se remémore-t-elle. Parade, concours du mangeur de tarte le plus rapide et musique ont animé plus de la moitié des résidents de Fort Smith présents pour l'occasion. Elle travaille présentement à l'élaboration de la fête de l'Halloween. Malheureusement, Lauren ne peut en dire plus pour le moment.

Même si elle s'ennuie parfois de sa famille et de ses amis, la jeune femme ne prévoit pas quitter les TNO très bientôt. « Je vais voir, pour l'instant je suis vraiment bien ici! », affirme la jeune femme qui est dans la ville ténoise depuis près de dix mois.

Dans ses temps libres, Lauren est passionnée de dessin et aussi officière dans les Cadets. Elle évolue au sein de cette organisation depuis l'âge de 14 ans. « Au début c'est ma mère qui m'a poussé à y aller, mais j'ai vraiment aimé ça! », raconte-t-elle. Avant d'appliquer aux TNO et d'accepter le poste, Lauren avait vérifié qu'elle pourrait continuer à s'impliquer même à Fort Smith. Elle se dévoue entièrement à son poste, elle confie qu'elle adore donner la chance aux enfants de vivre une expérience comme la sienne.

En attendant la suite des événements, Lauren s'est procuré une tuque des JO et a bien hâte de la porter ... sur place!





Justin Morais

Justin est un élève de deuxième année à l'École Boréale. C'est un petit garçon qui adore l'école et se surpasse quotidiennement! Continue mon grand! :)

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 8, numéro 39 - 23 octobre 2009



Arts visuels

Estampes de Cape Dorset : le studio Kinngait a 50 ans



Photo : Danielle Samson

Danielle Samson

Le samedi 17 octobre en après-midi à Iqaluit, il est presque 15h lorsque Brian Lunger, gestionnaire et curateur du musée Nunatta Sunakutaangit, m'informe avec un grand sourire qu'il ne lui reste que deux estampes de Cape Dorset à vendre sur les 36 œuvres de la 50e collection du fameux studio Kinngait, du jamais vu en 25 ans!

Chaque automne, un peu plus d'une trentaine de galeries d'art spécialisé en art autochtone et inuit à travers le monde dévoilent au grand jour, et ce de façon simultanée, l'exposition annuelle des artistes renommés de ce qui était autrefois appelé la West Baffin Co-op. Pour le musée Nunatta à Iqaluit, Lunger précise que la vente annuelle des estampes de Cape Dorset est le principal moyen de financement.

C'est au début des années 1950 que John Houston débarque à Cape Dorset suivi de Terry Ryan dans les années 1960 pour instiguer les Inuit à représenter leur « isumanivitt », leurs pensées, à l'aide de divers médium artistiques, que se soit la sculpture ou les estampes, pour ensuite en faire la promotion et le lobbying nécessaires dans le sud afin que l'art inuit soit reconnu à sa juste valeur.

Cinquante ans plus tard, l'art naïf et minimaliste des premières années du studio Kinngait a fait place à des techniques beaucoup plus pointues. Pour les estampes, malgré le fait que les sujets à caractère traditionnel soient encore favorisés par les collectionneurs (pensons par exemple aux innombrables hiboux colorés très prisés de la talentueuse Kenojuak Ashevak âgée de 82 ans), la volonté de réinventer est présente… Ainsi, une nouvelle collection de printemps voit le jour en 2008, composée d'artistes dont l'objet d'inspiration artistique réside dans la vie moderne. Dans un premier temps, des paysages isolés, des animaux, des traditions, des symboles, dans un autre temps, des scènes de violence domestique, des vêtements modernes, des paniers d'épicerie, la réalité quotidienne quoi. Annie Pootoogook est ainsi devenue l'emblème des artistes émergents sur la scène internationale. Cette dichotomie artistique reflète parfaitement les gaps intergénérationnels actuels de la société nunavoise et le consommateur averti ne choisirait pas un genre au détriment de l'autre. Il y a aussi ceux qui font partie de la deuxième vague d'artistes parmi les trois actuelles, qui joue le rôle de médiateur, de négociateur et qui chevauche de façon continue l'art traditionnel et l'art moderne comme Ningeokuluk Teevee sait si bien le faire, histoire d'estamper la promesse d'un compromis de société.

Plus d'une soixantaine de personnes se sont regroupées samedi dernier dans la salle d'exposition du musée Nunatta, hôte officiel de la collection du cinquantième anniversaire du studio Kinngait de Cape Dorset. Pour les néophytes, être l'hôte officiel de la collection annuelle signifie la vente de la première copie des 50 sur le marché pour chacune des 36 estampes sélectionnées. D'ailleurs, la tradition veut qu'une fois les 50 copies effectuées, l'on brise la pierre sculptée ayant servi à l'impression. La pièce de résistance de la collection de 2009 est sans contredit celle de Mayoreak Ashoona, intitulée « Tuulirjuaq » le huard majestueux.

À 13h45, Brian Lunger, aidé de Fletcher Madden, a brassé dans son chapeau les noms de tous ceux qui avaient démontré l'intérêt d'acheter une œuvre de Dorset. Se préparant pour la pige annuelle, la personne dont le nom est tiré en premier a priorité de choix. Il ne fallut que deux noms pigés pour que le huard majestueux ne s'envole au grand damne de la petite foule réunie : les soupirs de déception échappés pouvaient en témoigner! Quant à moi, je suis maintenant l'heureuse propriétaire de la première estampe à avoir une bordure mauve en cinquante ans de collections diverses! Très humoristique, l'estampe de Pitaloosie Saila, « Arctic Ensemble », est l'image parfaite de l'œuvre qui fait le pont entre les univers traditionnel – les animaux - et contemporain, avec le choix des couleurs qui relèvent davantage du punk rock que de la banquise. L'exposition de la 50e collection des estampes de Cape Dorset est présentée au musée Nunatta Sunakutaangit jusqu'à la fin novembre.

Sheutiapik conserve la mairie

Caroline Pelletier

Elisapee Sheutiapik a été réélue pour un troisième mandat à la mairie d'Iqaluit. Elle a obtenue 57,5% des suffrages contre 42,3% pour l'ancien conseiller Jim Little. Sheutiapik a obtenu 885 voix contre 649 pour Jim Little, une majorité somme toute assez confortable de 236 voix.

Huit postes de conseillers municipaux ont également été comblés au Conseil de Ville d'Iqaluit. Seuls trois anciens conseillers ont été réélus, soit David Alexander, Jimmy Kilabuk, et Simon Nattaq. Et de nouveaux venus font leur entrée au Conseil, il s'agit de Mary Akpalialuk, David Ell, Natsiq Alainga-Kango, Mat Knicklebein et Mary Ekho Wilman, cette dernière ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages, soit 9,7% des votes exprimés pour l'ensemble des 21 candidats. Les anciens conseillers Glenn Williams et Claude Martel n'ont pas été réélus.

Le lendemain du scrutin, un recomptage officiel a été demandé par un candidat. Il s'agit de Romeyn Stevenson, qui est arrivé en neuvième place avec 596 votes, soit un de moins que le conseiller sortant David Alexander, réélu comme huitième et dernier membre du Conseil. Le directeur de scrutin, Kirt Ejesiak, a déjà confirmé qu'un recomptage aurait lieu lundi prochain.

Le grand nombre de candidats aux postes de conseillers laisse présager un taux de participation plus élevé que les années passées, a indiqué Kirt Ejesiak. En 2006, seuls neuf résidents s'étaient lancés dans la course, un grand bon comparativement aux 21 de cette année. Faute d'adversaire, la mairesse Sheutiapik avait été élue par acclamation.



Sabotage au studio de CFRT

Depuis environ quatre semaines, des difficultés techniques subites et apparemment inexplicables entravaient la bonne marche des équipements de diffusion de la radio communautaire CFRT.

Il nous était d'autant plus difficile d'expliquer ce comportement étrange que notre technicien avait procédé à un réaménagement complet ainsi qu'à une mise à niveau et au rebranchement de toutes les pièces d'équipement, il y a quelques mois à peine.

Ce que nous craignions, sans vouloir nous l'avouer, s'est avéré : le studio a été la cible de sabotage. En effet, lors d'une visite d'inspection, Brian Willoughby a constaté que certains fils avaient été arrachés et que d'autres avaient été débranchés, puis rebranchés aux mauvais appareils.

C'est la première fois depuis la mise en ondes de la radio CFRT en 1994 qu'un tel événement se produit. Et c'est extrêmement désolant! La bonne marche d'une radio communautaire comme CFRT est basée sur la bonne foi et la bonne volonté.

Malgré cette situation, l'AFN n'a aucune intention de se lancer dans une chasse aux sorcières pour tenter de démasquer le ou la coupable de ces actes disgracieux. Nous espérons cependant que cette personne n'a plus accès au studio ou que, satisfaite des ennuis qu'elle a pu causer, elle adoptera à nouveau un comportement digne de confiance. Comportement qui constitue le fondement même de la relation entre l'AFN, la radio communautaire et son équipe.

Nous voulons également profiter de cette occasion pour nous excuser, surtout auprès des bénévoles, des ennuis que ces événements malheureux ont pu leur causer.

Des livres plein le sac

Caroline Pelletier

On se serait cru pénétrer dans une véritable caverne d'Alibaba en franchissant les portes de la Bibliothèque municipale d'Iqaluit samedi dernier. Les Amis de la bibliothèque avaient organisé une grande vente de livres et pour l'occasion, des centaines, voire des milliers de bouquins, livres pour enfants, romans, essais et autres trésors de la littérature avaient été exposés sur des tables et des chariots. D'autres, n'ayant trouvé place, ont atterri dans des boîtes, prêts à se laisser découvrir par des esprits curieux.

Même les plus affamés de littérature y ont trouvé leur compte : on nous remettait des sacs d'épicerie à l'entrée et on n'avait plus qu'à le remplir de nos trouvailles pour la modique somme de 5$ le sac. En plus de permettre à la communauté de se procurer des livres de seconde main à un prix plus qu'accessible, cette activité sert à financer des programmes mis sur pied par les Amis de la bibliothèque. Plus précisément, les 520,75$ amassés samedi serviront à l'achat de nouveaux livres pour la bibliothèque dans le cadre du Programme d'achat de livres mis sur pied par les Amis.

« Nous avons vendu plus de 100 sacs de livres à des lecteurs avides. Le programme d'achat permet d'acheter des livres qui ont été demandés par les usagers de la bibliothèque au lieu de les emprunter à une autre bibliothèque », explique Catherine Hyot, présidente des Amis de la bibliothèque centenaire d'Iqaluit. La priorité va bien entendu aux livres faisant l'objet d'une demande élevée et les usagers sont toujours invités à faire des demandes spéciales en téléphonant ou en se rendant à la bibliothèque.

Enrichir les rayons de la bibliothèque en faisant de nouvelles acquisitions est l'une des missions des Amis. Par le biais de diverses initiatives telles qu'un présentoir de livres à l'aéroport, des soirées de contes pour la famille ou encore, la distribution de plus de 2000 livres usagés dans la communauté l'année dernière, les Amis œuvrent à la promotion de la litératie.

Enfin, la communauté a grandement contribué au succès de la vente de livres de la semaine dernière. Les résidents d'Iqaluit ont été nombreux à faire don de leurs livres usagés pour la vente. « À cause du très large volume de dons reçus pour la vente, nous sommes restés avec beaucoup de livres », ajoute Mme Hyot. Certains de ces livres seront distribués dans la communauté et les autres seront conservés précieusement pour une autre vente de livres, prévue au printemps prochain.

Éditorial
Les femmes d'abord

Le triumvirat formé de Leona Aglukkaq, Eva Aariak et Elisapee Sheutiapik est sain et sauf, cette dernière ayant été reconduite à la mairie d'Iqaluit lundi dernier. Alors que des politologues s'évertuent à étudier les bienfaits de la parité hommes/femmes en politique, dans le but de favoriser la participation des femmes aux instances décisionnelles, on peut encore s'étonner de voir qu'un territoire aussi jeune politiquement n'a pas eu besoin d'attendre que soient réformées les institutions politiques canadiennes pour remettre le pouvoir entre les mains des femmes.


Caroline Pelletier

Qu'elles occupent des postes clé au gouvernement fédéral, territorial ou municipal, leur rôle n'en est pas moins important et leur élection revêt un caractère hautement symbolique. Le choix de la population s'est arrêté sur elles. C'est une marque de confiance qui leur a été accordée par la population. Du moins, par la majorité.

À l'instar des politologues qui prônent la parité pour des raisons de représentativité et de démocratie, on pourrait énumérer mille et une raisons qui incitent les gouvernements à donner des postes clé à des femmes, si ce n'est que pour séduire l'électorat féminin. Mais au-delà ces considérations – si on pense à Harper qui a donné le ministère de la Santé à Leona Aglukkaq – qu'est-ce qui incite la population nunavoise à élire des femmes ? Est-elle plus ouverte qu'ailleurs ?

Dans bien des cas, le citoyen moyen qui est appelé aux urnes arrêtera son choix sur le moins pire des candidats. Ne pouvant prouver que c'est ce qui s'est passé dans le cas de Leona Aglukkaq, Eva Aariak et Elisapee Sheutiapik, on pourrait alors penser qu'elles ont mérité la confiance populaire, qu'elles ont su se démarquer et qu'elles sont les meilleures pour occuper ces postes. Mais si des femmes peuvent en effet s'avérer être le meilleur choix, pourquoi ailleurs au Canada on tarde encore à leur faire confiance ?

Pas meilleures, pas pires ? Il apparaît néanmoins certain que les femmes ont une façon de diriger qui est fort différente des hommes. La féminisation du pouvoir au Nunavut amènera-t-elle une façon différente de faire les choses ? On les dit souvent plus intuitives que les hommes…

Petites annonces communautaires

Soirée de contes d'Halloween

Les Amis de la bibliothèque centenaire d'Iqaluit organisent une soirée de contes le mardi 27 octobre à 18h30. Contes d'Halloween, chansons, jeux, friandises et prix de présence sont au programme. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.

Bal costumé

L'AFN vous invite à son bal costumé de l'Halloween avec DJ something-something le samedi 31 octobre. Au Franco-Centre (#981) à compter de 21h. Entrée gratuite.

Party d'Halloween pour les ados

La Maison des jeunes d'Iqaluit invite les ados à se déguiser sous le thème « Star hollywoodienne » pour son 20e spookarama annuel le 31 octobre prochain. Les jeunes seront conduits dans un endroit secret par autobus le soir de l'Halloween. On doit se procurer des billets à l'avance à la Maison des jeunes. Activité gratuite. Prix de présence.

Info : Allyson 975-8513

AGA de la CSFN

La Commission scolaire francophone du Nunavut tiendra son assemblée générale annuelle le dimanche 1er novembre, 12h15 à l'École des Trois-Soleils. Les nouveaux commissaires seront assermentés à cette occasion. Un brunch est offert à compter de 11h30.

Exposition des estampes de Cape Dorset

L'exposition de la collection annuelle des estampes de Cape Dorset se poursuit au Musée Nunatta jusqu'au 30 novembre durant les heures d'ouverture du musée.

Mardi à dimanche de 13h à 17h.

Carte de membre de l'AFN

Pour recevoir Le Nunavoix et des nouvelles de l'Association des francophones du Nunavut par courriel, il faut renouveler votre carte de membre. Il est possible de le faire au Franco-Centre du lundi au vendredi de 9h à 17h. Coût : 30$

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Danielle Samson

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Élections sur la rive Sud

Hay River et Fort Smith ont élu leurs têtes

Le lundi 19 octobre dernier, c'était jour d'élections pour les deux villes situées sur la rive Sud du Grand lac des Esclaves. Kelly Schofield a remporté le poste à la mairie du côté de la rivière aux Foins et Jane E.Hobart a gagné celui de Fort Smith.

Édith Vachon-Raymond



Fort Smith

Jane E.Hobart est très heureuse du résultat des élections en sa faveur. La résidente de Fort Smith soutient qu'il est à son tour de donner à sa communauté. « Ça fait 27 ans que je suis ici, Fort Smith a été vraiment bon pour moi. Il y a tellement à faire ici! », se réjouit-elle. Élue par 709 votes, elle a battu son adversaire, Brad Brake, par plus de 500 votes. Ce dernier en a récolté 167. Jane E.Hobart est la première femme maire à Fort Smith.

Avant de donner un réel coup d'envoi et de se lancer dans les dossiers importants, la dame veut amener ses conseillers à suivre un programme de formation. En effet, le conseil municipal de Fort Smith est presque complètement composé de nouvelles personnes. Seule Brenda Johnson a été réélue, par 514 votes. Ses nouveaux partenaires, les sept autres conseillers municipaux, sont : Ron Holtorf, Chris Westwell, Brad Marta, Kevin Smith, Claudette James, Bernie Minute et Sheila Sauteur-Chadwick. Mme Johnson avait suscité la controverse au sein du dernier conseil municipal alors qu'elle avait dénoncé publiquement la façon de faire douteuse de ce dernier. Pour Jane E.Hobart, la ville devra faire preuve plus d'ouverture et de transparence. « Nous devrons avoir des rencontres ouvertes au public et privilégier des techniques de prise de décisions ouvertes et dirigées vers les idées de la communauté », dit-elle tout en précisant qu'il est certain que des réunions à huis clos auront lieu, mais qu'elles ne seront pas privilégiées. « Parfois c'est certain que nous n'aurons pas le choix de nous réunir sans témoin, sans caméra. Par exemple, si on parle de la performance de nos employés ou d'autres choses comme ça », ajoute-t-elle.

La nouvelle mairesse aimerait aussi stimuler les gens de Fort Smith a partagé leurs idées et à s'impliquer dans la communauté : « Ce n'est pas vrai qu'à elles seules, neuf personnes peuvent avoir les meilleures idées du monde! », s'exclame-t-elle avant d'ajouter que le travail d'équipe lui a toujours paru essentiel et très bénéfique.

Les routes, l'eau et le traitement des égouts mériteront une attention particulière de la part de la mairesse. Les domaines des arts, de la culture et de la récréation auront une importance capitale aussi, durant son mandat. « Mon rêve est de voir du monde actif à chaque heure du jour, j'aimerais voir notre centre récréatif rempli à craquer! », confie-t-elle la mine rêveuse. Elle ajoute que pour l'instant, si la communauté arrive à se maintenir en santé, elle en serait très heureuse. Elle croit au potentiel de la ville et aimerait bien voir son secteur économique se diversifier et faire un peu plus place au privé. « Attirer de nouvelles entreprises ici ne seraient que positif pour Fort Smith, il s'agit d'un endroit où il fait bon vivre! », rajoute la dame qui croit que ce revirement pourrait aussi contribuer au développement résidentiel. Pour débuter son mandat, elle compte établir un plan stratégique avec son conseil et en consultant la population. Mme Hobart souhaite développer un plan sur plusieurs années et placer des objectifs réalisables à court, moyen et long terme.

Hay River

À Hay River, la lutte a été très serrée entre Kelly Schofield et Peter Maher. Seulement 26 votes séparaient les deux hommes, à l'avantage de Schofield. Ce dernier avait amené beaucoup de nouvelles idées et démontré beaucoup d'ouverture lors du Forum des candidats, la semaine qui a précédé les élections. Pour compléter son équipe, Kelly Schofield sera entourée de Kevin Wallington, grand favori des électeurs, Ken Latour, Michael Mahar, Dawn O'Brien, Bernard Langille, Reese Kruger, Bernard Dueck et Andrew Cassidy. Tout comme à Fort Smith, une activité de formation sera offerte aux conseillers afin de les préparer à assumer leur mandat en pleine possession de leurs moyens.

Secourisme

Hiver ou été, il n'y a pas de différence

Un professionnel des missions de recherche et sauvetage aux TNO se prépare pour la saison froide.

Maxence Jaillet

Mike Rarog est retraité des Forces canadiennes depuis 2007. Lors de son service auprès de l'Escadron des transports 440 de Yellowknife, il a participé à plusieurs missions de recherche et sauvetage. Depuis qu'il a quitté les Forces, Mike Rarog a mis sur pied une entreprise de formation spécialisée en techniques et brevets de recherche et sauvetage. Arctic Response forme différents individus : groupe de résidents, des militaires, des membres de la GRC ou de simples personnes intéressées à participer aux efforts de recherche. Que se soit pour les trois niveaux existants nécessaires à la bonne conduite d'une opération de recherche et sauvetage ou savoir comment opérer une motoneige ou encore utiliser de façon optimale l'aide d'un hélicoptère, l'entreprise fournie plusieurs centaines de certificats par année aux Territoires du Nord-Ouest. Le premier niveau correspond aux connaissances de base d'un secouriste qui va aider aux recherches menées au sol. Le second niveau se concentre sur les qualités nécessaires à un chef d'équipe qui agirait sous les directions d'un gestionnaire de mission. Le troisième niveau forme les individus d'expérience aux responsabilités du gestionnaire de mission, qui reviennent majoritairement aux membres de la GRC ou des Forces canadiennes.

Même s'il en a fait son gagne-pain, Mike Rarog demeure encore impliqué dans les opérations de recherches et sauvetage sur une base volontaire. Il se propose régulièrement pour venir en aide aux équipes habituellement gérées par la Gendarmerie Royale du Canada. Selon lui, les TNO sont le lieu d'environ 75 opérations de recherche et sauvetage par année.

Mike Rarog explique que plusieurs scénarios sont envisageables lorsque surgit une urgence. Le gestionnaire de recherche s'appuie sur leurs ressources, mais fait également appel aux multiples bénévoles qui veulent se joindre à l'effort de recherche.

Le rôle d'un gestionnaire de recherche est de bien évaluer le sérieux d'une opération. Après que l'alerte ait été donnée, le gestionnaire rempli une grille d'évaluation de mission, prenant en compte le nombre de recherchés, leur âge, leurs expériences en forêt, leurs équipements éventuels, l'adversité de la région à couvrir… pour finalement en venir avec un plan de mission déterminant le nombre de personnes qualifiées nécessaires, les moyens de transport indispensables (avions, motoneiges, hélicoptères, camions), l'utilisation ou non de ressources telles que des chiens de sauvetages ou des battues au sol. Finalement, le gestionnaire de recherche doit réussir à élaborer un plan qui correspond le plus adéquatement à la recherche nécessaire avec la meilleure utilisation possible des deniers publics. En effet, ce sont les contribuables qui payent pour les services engagés soit par le gouvernement territorial ou fédéral. « En hiver, si un accident survient sur les routes de glace qui mènent aux communautés, c'est le ministère des transports ténois qui est responsable de coordonner les opérations de sauvetage ou d'extraction de la glace. Si un aéronef ou un hélicoptère vient à s'écraser en pleine nature, ce sont les Forces canadiennes qui seront chargées des missions de sauvetage. Et si un homme se perd en motoneige, ou qu'une jeune fille n'est pas revenue de sa marche quotidienne, ce sont les membres de la GRC qui sont déployés et responsables des opérations de recherches et sauvetages », explique-t-il.

Mike Rarog se rappelle une mission qui est survenue l'hiver passé. Il se rendait à Cambridge Bay pour donner une formation. Il était sur place quand il a appris qu'un homme de la communauté qui venait de se jeter d'un avion en plaine toundra. « Nous avons annulé la formation et nous avons recruté des membres de la communauté, ensuite nous sommes partis, coordonnés par les membres de la GRC. Nous avons utilisé un avion Twin Otter et certains nous ont rejoints en motoneiges, même si nous étions à plus de 150 km de Cambridge Bay. Nous avons effectué des recherches pendant trois jours, puis nous avons cessé l'opération, car les risques pour les sauveteurs et leurs matériels devenaient de plus en plus lourds. Nous n'avons jamais retrouvé le jeune homme. Ce n'est jamais drôle de chercher et de ne pas trouver. »

Pour cet homme d'expérience, une mission en hiver demande vraisemblablement la même préparation qu'une mission estivale. « En hiver, tu as un peu plus de matériels à trimballer. Le seul avantage est qu'en hiver, la mobilité des forces terrestres est énorme grâce à toutes ses surfaces gelées et enneigées. Mais il faut plus de matériels, comme des tentes, du gazole pour les motoneiges ou des poêles à bois pour chauffer les bivouacs. Par contre, il n'y a plus de mouches »,

Stratégie arctique

Joindre le geste à la parole

Le symposium sur les infrastructures stratégiques du Nord à mis le doigt sur le bobo : le financement.

Maxence Jaillet

C'est Nellie Cournoyea qui a vraisemblablement donné la maxime la plus appropriée de ce premier Stratégic Northern Infrastructure Symposium qui s'est déroulé à Yellowknife les 14 et 15 octobre derniers. « *Put your money where you mouth is !* », a-t-elle conclu sa présentation orale sans PowerPoint sur la nécessité d'investir dans les infrastructures des collectivités nordiques. Cette phrase lancée au gouvernement fédéral, urge ce dernier de se concentrer sur les besoins des communautés des territoires qui veulent s'épanouir elles aussi.

« Le gouvernement fédéral réagit à une pression internationale, alors qu'il militarise et investit dans les infrastructures le long de passage du Nord-Ouest », a-t-elle livré en entrevue peu après son intervention devant plus d'une centaine de directeurs de multinationales, de présidents de compagnies nordiques et d'élus réunis dans un salle de réunion de Yellowknife. « Cette pression provient de l'incertitude de la souveraineté arctique et des nombreux changements climatiques alors que nous les résidents du Nord, sommes les premiers à en subir les conséquences. Mais il devrait apporter plus de support aux collectivités », dit-elle martelant une fois de plus sur l'exemple de la route entre Tuktoyaktuk et Inuvik qui ne devrait pas selon elle, avoir besoin de l'aval d'autres ressources financières. « Le gouvernement fédéral ne devrait pas s'en faire par rapport au partage des coûts. Les Territoires ne peuvent pas débloquer tout cet argent. Le fédéral devrait aller de l'avant sans regarder au partage des investissements », a-t-elle ajouté. L'actuelle présidente de l'Inuvialuit Regional Corporation a tempéré ses allégations en affirmant que la clé était bien sûr de travailler en considération des échéanciers des gouvernements. Et qu'une voix commune devait mettre de l'avant les priorités de chacun des trois territoires.

Tout bonnement, c'est ce qu'a demandé le ministre des Affaires indiennes et du Nord Canada, alors qu'il parlait à l'ouverture du banquet de soirée de ce symposium. Chuck Strahl a parlé en faveur d'une voie unique qui soulignerait les priorités du Nord vu par les résidents du Nord. S'il y a consensus sur certains projets, il serait plus facile d'identifier les priorités des ténois ou des résidents du Yukon, et le gouvernement pourra agir plus rapidement.



Deux représentants de deux projets gaziers distincts dans le Nord du continent américain. Bob Reid de l'Aboriginal Pipeline Group pour le projet gazier du Mackenzie et Bob Bleaney, le directeur de Denali Canada pour le projet de gazoduc de l'Alaska. S'ils sont potentiellement concurrents sur le papier, les deux hommes semblent dire le contraire et abondent dans l'idée que la demande du marché Nord américain en gaz naturel est telle que les deux projets sont viables. (Photo : Maxence Jaillet)

Il reste que malgré ce mode d'emploi simpliste des investissements fédéraux, le Nord regorge de projets plus importants les uns que les autres.

Durant le symposium, la chambre des mines du Nunavut et des TNO a proposé un historique flatteur sur le développement positif des communautés grâce aux différents projets miniers. Ces projets d'envergure continuent leurs demandes en électricité moins coûteuses, en connexions routières elles aussi plus économiques, et en croissance démographique.

L'eau potable dans les collectivités du Nord est aussi un problème d'infrastructure, Peter Christou de Chimo Water a lui aussi démontré les besoins pressant d'installations évoluées peu complexes permettant de traiter les eaux usées et de former des membres des communautés pour leur maintenance.

L'Aboriginal Pipeline Group en est allé aussi avec ses priorités alors que ce cinquième partenaire (33%) dans le projet gazier du Mackenzie soutient comme plusieurs, que le développement des TNO doit nécessairement se faire par le passage d'un gazoduc de 1200 Km le long du fleuve Mackenzie.

Brendan Bell qui est un des organisateurs de ce premier symposium espère avoir réussi à mettre tout le monde sur la même longueur d'onde, « il faut travailler en concertation pour voir débloquer nos projets essentiels au développement des trois territoires ».

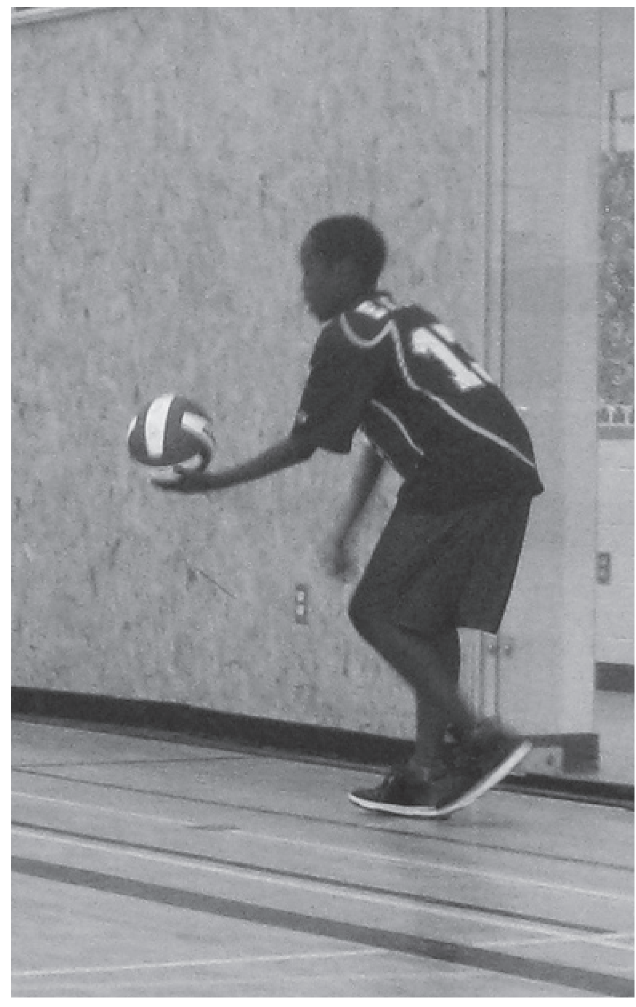


L'équipe de volleyball des filles sénior qui reçoivent de l'encouragement de leur entraineur, Martin Deschesnes.

Tournoi amusant

C'était le « Fun Tournament », un tournoi amusant de volleyball pour les écoles secondaires de Yellowknife. Les jeux se sont passés le 14 et le 15 octobre.

Photos : Équipe Média de l'école Allain St-Cyr.



Bryan Tuyishime qui s'apprête a servir au volleyball.

Career Opportunity



Judicial Position
Territorial Court
of the Northwest Territories

The Judicial Appointments Advisory Committee advises the Commissioner in Executive Council of the Northwest Territories on the appointment of judges to the Territorial Court and invites applications for a judicial position in the Northwest Territories.

This appointment, while primarily a criminal law position, will also involve civil claims, family law, child protection matters, Justice of the Peace training and travel throughout the Northwest Territories as assigned by the Chief Judge.

The minimum requirements to apply to be a Judge of the Territorial Court of the Northwest Territories are to be a Canadian citizen and to be a member in good standing of a bar of the Northwest Territories or of another territory or province for a period of not less than seven years immediately before appointment. Additionally, the appointment may include a residency requirement.

All candidates must apply by providing one original and eight copies of both:
- a certificate of good standing from their provincial/territorial Law Society; and
- a completed Candidate Information Form.

A police security check will also be required for all candidates.

Applications must not be by e-mail.

If you wish to apply, you will require a current Judicial Candidate Information Form. Please telephone, write or e-mail your request to:

Judicial Appointments Advisory Committee
P.O. Box 550, 4903-49th Street
2nd Floor, Courthouse
Yellowknife, NT X1A 2N4
Attention: Janice Laube, Judicial Assistant
Phone: (867) 873-7604
Fax: (867) 873-0203
E-mail: janice_laube@gov.nt.ca

Applications must be on the current prescribed Judicial Candidate Information Form and **must be typewritten or computer-generated and postmarked or delivered no later than Friday, November 6, 2009 at 5:00 p.m. Mountain Standard Time.**

Please forward your completed application (one original and eight copies) to the address above, Attention: Janice Laube, Judicial Assistant.

Perspective de carrière



Poste Judiciaire
Cour des Territoires
du Nord-Ouest

Le Comité consultatif sur les nominations à la magistrature conseille le commissaire en conseil exécutif des Territoires du Nord-Ouest sur la nomination de juges à la Cour territoriale et sollicite les candidatures afin de pourvoir un poste judiciaire aux Territoires du Nord-Ouest.

Bien que la présente nomination soit essentiellement pour un poste en droit pénal, elle touchera aussi aux instances de poursuites civiles, au droit de la famille, à la protection de l'enfance et à la formation de juges de paix. De plus, cette nomination exigera des déplacements à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest, selon les directives du juge en chef.

Les conditions minimales requises pour poser sa candidature à un poste de juge à la Cour territoriale des Territoires du Nord-Ouest sont d'être citoyen canadien et d'être membre en règle du barreau des Territoires du Nord-Ouest ou d'un autre territoire ou d'une autre province depuis une période d'au moins sept ans immédiatement avant la nomination. De plus, la nomination pourrait être accompagnée d'une exigence relative à la résidence.

Pour présenter leur candidature, tous les candidats doivent fournir l'original et huit copies :
- de leur certificat d'inscription en règle au barreau de leur province ou territoire;
- du formulaire de renseignements sur le candidat à la magistrature rempli.

Tous les candidats doivent également faire l'objet d'une vérification de sécurité effectuée par le service de police.

Les candidatures par courriel ne sont pas acceptées.

Pour poser votre candidature, vous aurez besoin du formulaire de renseignements sur le candidat à la magistrature. Veuillez le demander par téléphone, par courrier ou par courriel au :

Comité consultatif sur les nominations à la magistrature
a/s de Janice Laube, adjointe judiciaire
Palais de justice, 2e étage
C. P. 550, 4903, 49e Rue
Yellowknife NT X1A 2N4
Tél. : 867-873-7604
Fax : 867-873-0203
Courriel : janice_laube@gov.nt.ca

Les candidats doivent faire parvenir leur candidature à l'aide du formulaire de renseignements sur le candidat à la magistrature actuellement en vigueur. Le formulaire doit être rempli **à la machine à écrire ou à l'ordinateur et être livré ou posté au plus tard le vendredi 6 novembre 2009 à 17 h, heure normale des Rocheuses.**

Veuillez faire parvenir votre formulaire rempli (l'original et les huit copies) à l'adresse ci-dessus à l'attention de Janice Laube, adjointe judiciaire.

Petites annonces

Prof de français
Prof de français demandé - 4 à 6 heures/sem- jour ou soir-envoyez cv à marjolaine.charest-bergeron@sympatico.ca.

Services en informatique
P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés
Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal

Panique!





Alain Bessette

Après huit matchs, le club a seulement trois victoires et a connu une séquence de cinq défaites consécutives. Qu'est-ce que vous croyez qu'il se produit actuellement dans les pages des journaux, sur les lignes ouvertes ou sur les babillards? La panique est en ville.

Au début de la saison, plusieurs partisans et commentateurs s'attendaient à un lent début pour le club en raison des changements importants dans le personnel de joueurs et aussi dans le système de jeu préconisé par Jacques Martin. Comme mentionné dans les chroniques précédentes, je crois que les deux premiers mois seront consacrés à peaufiner le jeu d'équipe.

Ce qui est rigolo dans les articles et commentaires de panique, c'est que ces mêmes commentateurs semblent avoir oublié leurs prédictions de début d'année. Soudainement, c'est le dernier match qui garantit tout. Mais quand on prédit un lent début de saison à un club, comment alors peut-on décider que tous les jeunes du club ne valent plus rien, que le jeune Price est rien de moins qu'un pétard mouillé, que l'attaque anémique du club ne peut s'améliorer ou que la défensive n'ira nulle part?

C'est peut-être parce que notre définition d'un lent début de saison n'est pas la même. Pour moi, un lent début de saison, c'est une fiche perdante dans les cinq premiers matchs disputés sur des patinoires adverses (je ne leur accordais aucune victoire dans ces circonstances). C'est aussi la possibilité de perdre plusieurs de leurs premiers matchs à la maison. C'est de voir un dossier de trois victoires et cinq défaites en ce début de saison.

« Entre les deux, mon cœur balance » - R. C.

Marc-André Bergeron a fait une première présence dans l'uniforme du Canadien lors du match contre Atlanta. Le jury est encore en délibération quant à savoir s'il aura un impact sur les chances de succès de l'équipe. Et la saison du Canadien est telle qu'on a bien failli perdre Bergeron après seulement une couple de périodes après qu'il eût encaissé un coup à la tête.

La réputation de Bergeron dans la LNH n'est pas des plus flatteuses. Comme le disait John Candy : « Ma réputation me précède. Heureusement, sinon je serais toujours en retard. » Cette citation n'a aucun rapport, mais je l'aime bien. Agent libre sans restriction, Bergeron n'avait pas encore trouvé preneur en ce début de saison. Il a certes des aptitudes offensives, mais l'ensemble de son jeu défensif est quelque peu douteux. Pourquoi donc Gainey a été le chercher?

L'essai raté de Weber (trop jeune) pour aider l'apport offensif des défenseurs n'a cependant laissé d'autre choix à Gainey que de se tourner vers ce défenseur unidimensionnel pour relancer le jeu de puissance. On verra le résultat au cours des prochaines semaines. Je crois qu'ici aussi il faut donner la chance à Bergeron d'apprendre à connaître ses coéquipiers et le système de jeu de Jacques Martin.

En attendant, ça laisse notre copain Roland Charest dans une situation ambiguë. Si Bergeron est un copain, son club de prédilection, ce sont les Bruins de Boston. Le Canadien et les Bruins s'affronteront à six reprises et Roland n'aura d'autre choix que d'applaudir lorsque Bergeron comptera des buts ou aidera le Canadien à compter contre Tim Thomas.

Radio-Canada

Un retour vers la stabilité financière est envisagé

Danny Joncas

OTTAWA – Le 26 mars dernier, le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, Hubert T. Lacroix, s'adressait aux membres du Cercle canadien de Montréal après avoir annoncé à l'ensemble des employés de la société d'État, la veille, que 800 postes seraient abolis et que la programmation serait modifiée afin de combler un manque à gagner de 171 millions de dollars. Le lundi 5 octobre, c'est un portrait un peu plus encourageant de la situation financière du diffuseur public qu'a brossé M. Lacroix devant le Cercle canadien de Montréal.

« Situation moins catastrophique aujourd'hui, car je peux vous assurer que je n'ai fait aucune annonce à nos employés vendredi dernier, ni ce matin, sur notre situation financière », a tenu à rassurer d'entrée de jeu Hubert Lacroix.

« Je peux toutefois vous dire que votre radiodiffuseur public national a été ébranlé par toutes ces compressions », a-t-il poursuivi en écartant toutefois la possibilité de nouvelles compressions au sein du personnel à court terme.

Lors de cette première allocution devant la communauté d'affaires montréalaise depuis l'annonce des compressions de mars dernier, M. Lacroix a plutôt insisté sur les objectifs que vise le diffuseur public à l'heure actuelle, soit l'équilibre financier sans que les effectifs ou la programmation en soient affectés. D'ailleurs, les mots « stabilité » et « équilibre » sont revenus à plusieurs reprises dans son discours.

« L'équilibre recherché sera difficile à atteindre et à soutenir. Mais nous déployons et continuerons à déployer beaucoup d'énergie pour demeurer présents dans les régions. Pour cela, nous devons en faire une priorité, même lorsque l'argent vient à manquer. C'est ce que nous avons fait l'an dernier en faisant porter à nos stations régionales un poids proportionnellement beaucoup plus petit des compressions que ce que les réseaux ont été forcés d'absorber. Chez Radio-Canada, le réseau national a absorbé 86,3% des compressions alors qu'on ne lui alloue qu'environ 60% de notre budget total », a précisé M. Lacroix en réclamant une meilleure flexibilité sur le plan financier.

« Nous n'avons aucune flexibilité financière, car nous ne pouvons pas emprunter, ne serait-ce qu'un dollar, pour gérer nos liquidités. Vous aurez compris que nous n'avons pas de ligne de crédit. Si on souhaite vraiment que notre radiodiffuseur public soit en mesure d'offrir une prestation à la hauteur de vos attentes, à une époque où l'on vit véritablement une révolution technologique et médiatique, il faut équiper CBC/Radio-Canada des outils de gestion élémentaires, c'est-à-dire un financement stable, quel que soit son niveau absolu, sur plus d'une année, et nous doter d'une capacité d'emprunt raisonnable en fonction de notre bilan et de la taille de notre entreprise », a plaidé le grand patron de Radio-Canada.

Des changements s'imposent

Outre la nécessité d'un financement stable et d'une plus grande flexibilité pour gérer la société d'État, dont le budget annuel se chiffre à 1,7 milliard de dollars, Hubert Lacroix a indiqué que des changements devaient être apportés à l'ensemble des règles qui encadrent le système de radiodiffusion au pays.

« Soyons réalistes : le tour de force réussi cette année, en protégeant la qualité de nos grilles, ne pourra se répéter indéfiniment. Sans un rééquilibrage du système de radiodiffusion canadien, il est très évident que CBC/Radio-Canada aura de graves difficultés à s'acquitter de son mandat à moyen terme », a mentionné Hubert Lacroix avant d'élaborer sur quelques composantes du rééquilibrage en question.



« Le CRTC et le gouvernement fédéral ont annoncé dernièrement des initiatives qui contribueront à lever quelques-uns des obstacles que tous les télédiffuseurs généralistes rencontrent », a-t-il dit, citant en exemples le nouveau Fonds des médias du Canada de même que le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale. Dans le cas de ce dernier programme, il s'agit d'une initiative qui pourrait profiter aux régions.

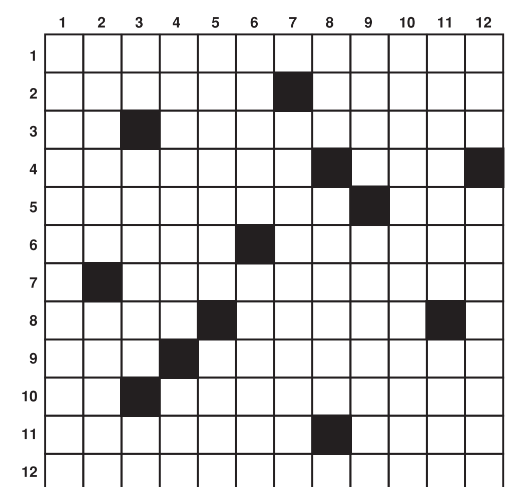
« Grâce à ces argents additionnels, Radio-Canada commencera prochainement à produire des nouvelles locales le weekend en Estrie. Et nous souhaitons, à moyen terme, consolider notre présence en information en offrant également des nouvelles locales, sept jours sur sept, dans les autres régions du pays où ce n'est pas le cas présentement », a confirmé Hubert Lacroix.

Puisqu'il est question du CRTC, soulignons en dernier lieu que le 16 novembre prochain, l'organisme étudiera pour une troisième fois la possibilité de permettre aux télévisions généralistes, comme Radio-Canada, de négocier une redevance pour la valeur de leurs signaux avec les entreprises de distribution par câble et par satellite. À l'heure actuelle, les compagnies de distribution vendent les signaux sans que les télévisions généralistes n'en tirent profit sur le plan financier.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 81



HORIZONTALEMENT

1. École de chant attachée à une paroisse pour y former les enfants de chœur.
2. Imbiber un tonneau de vin avant de le remplir. — Oxyde d'uranium.
3. Possessif. — Inflammation de l'uretère.
4. Fait sortir de l'organisme des déchets. — Résine malodorante.
5. Recouvrent, enduisent. — ... pro nobis.
6. Rivière des Alpes du Nord. — Énormes quantités.
7. Actes juridiques.
8. Bouche avec du lut. — Personne livrée comme garantie.
9. Colère. — Instruments de la famille du luth.
10. Tellement. — Assemblant au moyen d'une cheville métallique.
11. Dissimulée. — Port du Japon.
12. Qui surprennent tout d'un coup.

VERTICALEMENT

1. Réalises, rends effectif.
2. Admets, supportes. — Fit une miction.
3. Négation. — Labiée à fleurs jaunes. — Interjection.
4. Énoncée successivement. — Île grecque.
5. Silicates hydratés naturels. — Paille ou tige de roseau servant de lien pour faire des toits.
6. Espace sablé d'un cirque. — Remorquais un bâtiment.
7. Commencement d'exécution d'une infraction (pl.).
8. Occis. — Pastis additionné de sirop de grenadine.
9. Alla ça et là, sans but. — Électron.
10. Discuterait.
11. Originalité, importance. — Prune.
12. Triplée. — Secondas.

RÉPONSE DU NO 80

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	F	E	R	E	N	T	I	E	L
2	R	A	T	E	L	E	S	■	U	N	E	■
3	E	M	■	T	A	P	E	N	A	D	E	S
4	D	E	F	A	V	O	R	I	S	E	■	E
5	E	N	U	R	E	S	I	E	■	C	A	R
6	T	E	N	D	■	E	N	L	A	I	D	I
7	E	R	E	■	P	R	E	L	A	S	S	E
8	R	A	S	E	R	A	■	E	L	■	D	S
9	M	■	T	R	A	I	S	■	B	E	R	■
10	I	B	E	R	T	■	T	E	O	R	B	E
11	N	A	S	E	■	C	A	P	R	I	E	R
12	E	S	■	R	E	F	R	I	G	E	R	E

Horoscope

SEMAINE DU 25 AU 31 OCTOBRE 2009


Bélier

BÉLIER
Il vous est maintenant possible de pouvoir vivre comme vous le désirez. Vous vous êtes affranchi de plusieurs choses difficiles. La planète Vénus fait que vous en êtes très satisfait.


Taureau

TAUREAU
La planète Vénus vous apporte de belles choses au plan affectif. Vous avez foi en vous. Vous êtes très sûr de votre bonne volonté.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous ne devez pas vous placer dans des situations où vous auriez du mal à vous faire comprendre. Votre vie affective vous apporte des changements capitaux mais cela peut aussi n'avoir de l'influence que sur vous.


Cancer

CANCER
Vous devez faire attention à vos dépenses. Vous êtes dans un moment qui demande une grande rigueur. Vous avez une grande indépendance naturelle.


Lion

LION
Vous êtes très généreux de votre personne. Vous savez ce qui vous est utile. Vous attendez beaucoup des autres et de vous-même.


Vierge

VIERGE
Votre entourage vous estime. N'en doutez jamais. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'intelligence pratique.


Balance

BALANCE
Vous avez de grandes certitudes au plan de vos sentiments. Vous êtes capable de rendre les autres heureux. La planète Uranus fait que vous aimez faire les choses d'une manière personnelle.


Scorpion

SCORPION
Vous avez beaucoup d'énergie intérieure. Présentement, vous ne savez plus comment la diriger. Vous allez vers des situations qui seront vraiment formidables.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes dans un moment très important de votre vie. Vous en retirerez de grands bienfaits. Vous êtes vraiment capable de vous dépasser.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez besoin de savoir vraiment vers quoi vous allez. La planète Jupiter fait que vous repensez votre désir de succès.


Verseau

VERSEAU
Vous avez besoin de vraiment faire comprendre ce qui est primordial pour vous. Vous voulez vraiment être mieux compris.



Poissons

POISSONS
Vous avez plusieurs choses à partager. Vous voulez être honnête envers les autres. Cependant, attendez-vous à de grandes explications en ce qui concerne l'argent.